



*Le Délice du Chabat – par le Gaon Rav Guershon Edelstein chalita (Darké Hah'izouk)*

Nos Sages ont grandement vanté le salaire de celui qui se délecte au Chabat. Ils disent notamment il aura une part sans limite... Il est préservé du poids des nations... On lui donne tout ce qu'il désire... Il ne lui manquera rien, même des choses ayant traits à ce monde... Nous voulons comprendre qu'est-ce qui lui vaut tellement de mérite ?! Les Sages enseignent encore au traité Bétsa 16A « les dépenses de Chabat ne sont pas comptabilisées dans ce qui est convenu à l'homme lors du jugement de Roch Hachana » - il n'y a pas de budget délimité pour le Chabat ; tout ce que l'homme dépense pour Chabat, du Ciel on le lui rembourse ! Pourquoi est-ce ainsi ?

Au traité Baba Kama 9B les Sages enseignent encore que d'après la stricte recommandation l'homme n'est pas tenu de dépenser plus que le tiers de la valeur d'un objet de mitsva s'il veut l'embellir, s'il le fait quand même, D'IEU lui octroiera un salaire particulier

qui est, selon Rachi et Tossfot : de bénéficier des mérites de sa mitsva dans ce monde ci alors que le capital du salaire lui est réservé au monde à venir !

La chose nous paraît étonnante, effectivement comment promettre à l'homme un salaire déjà dans ce monde ci, tout ce dont l'homme bénéficie dans ce monde est un danger comme le rappelle le verset Dévarim 32-15 : l'abondance dans ce monde conduit l'homme à rejeter D'IEU... ? Il faut dire qu'une personne qui est prête à dépenser son argent pour embellir la Tora et ses commandements ne sera pas atteinte des effets maléfiques de l'argent ! Pourquoi ? Parce qu'il a compris que les vraies valeurs sont la Tora et ses commandements. Quand il recevra davantage de biens matériels il sera en faire usage correctement et continuera d'investir dans la Tora.

Rabénou Yona écrit (Chaaré Téhouva 4-9) : le salaire de la réjouissance de

l'accomplissement d'une mitsva est immense. C'est-à-dire que la joie de réaliser une mitsva connaît un salaire supérieur à l'accomplissement même de la mitsva ! Cela parce que la joie de réaliser la mitsva provient de l'intériorité de l'être, D'IEU apprécie particulièrement ce que l'homme de tout son cœur, de la profondeur de son être – sur ce point y a un salaire particulier comme le note le H'ovot Halévavot (Bitah'on 4). Ainsi la joie d'une mitsva découle de l'amour profond que l'homme ressent envers la mitsva. C'est bien là un niveau très élevé.

Il en est pareillement pour ce qui est de celui qui se délice pour Chabat. Celui qui ne radine pas pour les dépenses du Chabat cela prouve qu'en son for intérieur, il apprécie grandement le Chabat. Il a Chabat dans le cœur, et, sur ce qu'on fait avec cœur on reçoit un très grand salaire !!!

**Prenez part à la mission du Oneg Chabat**  
**ENCOURAGEONS LE CHABAT**  
**Dons à Oneg Chabat CEJ**  
**31 av. H. Barbusse 06100 Nice**

## Six jours tu travailleras D'après le Or Hah'aïm

Lorsque la Tora parle du Chabat elle nous dit Chémot 20-9 « six jours tu travailleras et tu feras tout ton travail, et le septième jour sera Chabat ».

On peut s'interroger pourquoi nous dire de travailler six jours ? Pourquoi cette introduction est-elle nécessaire au commandement du Chabat ? Que veut dire "et tu feras tout ton travail", la Tora aurait pu dire "six jours tu travailleras et le septième jour sera Chabat" ?

L'homme peut avoir l'impression que de ne pas travailler le "samedi" lui diminuera son argent, et il manquera de biens pour vivre. La Tora promet à l'homme que s'il travaille six jours, tout son travail sera fait et en six jours il fera ce qu'il a besoin pour sept jours ! L'expression "six jours tu travailleras" est une bénédiction que D'IEU adresse envers celui qui respecte Son commandement du Chabat.

*(nb : cela veut dire qu'il y a dans le Chabat une dimension qui dépasse la logique de l'homme, puisqu'en toute logique ne pas travailler le "samedi" est une perte considérable, la Tora certifie que rien ne manquera à celui qui fait Chabat, la dimension surnaturelle du Chabat promet une bénédiction surnaturelle, celui qui vit ce surnaturel en faisant Chabat bénéficiera d'une bénédiction surnaturelle celle de ne rien manquer même lorsqu'il ne travaille pas... Chabat appartient à D'IEU, il ne faut pas chercher une logique, D'IEU invite l'homme à vivre quelque chose dépassant le naturel et*

*l'habituel, celui qui ne respecte pas Chabat refuse cette dimension divine alors D'IEU ne l'aidera pas...).*

Autre explication : La Tora demande à l'homme de ne pas penser aux activités profanes durant le Chabat. "Six jours tu travailleras, alors tu considèreras comme si tout ton travail est achevé, et tu n'auras pas besoin d'en penser le jour de Chabat". *(nb : S'assurer durant les six jours de la semaine de "tout" terminer afin d'être libre même de l'esprit pour Chabat. Il est incroyable de constater que Chabat doit se jouer même en notre esprit !)*

Rav Poumrants note que si le Or Hah'aïm préconise de ne pas penser à ses affaires le jour de Chabat, ceci est une étude à part entière puisque selon la Halah'a stricte la chose est permise comme l'écrit le Choulh'an Arouh' O'H 306-8 « il est permis de penser à ses affaires le jour de Chabat, cependant à titre de "oneg chabat" il est une mitsva de ne pas y penser du tout ».

Le Michna Béroura écrit : à fortiori qu'il faudra être vigilant de ne pas penser à ses affaires si elles nous perturbent et nous rendre soucieux.

*(nb : il y a quelque chose d'intéressant ici, même si la halah'a autorise de penser c'est-à-dire qu'au niveau de la halah'a on ne peut pas imposer de ne pas y penser malgré tout l'homme doit s'efforcer d'y arriver et cela le plongera dans le délice du Chabat - c'est tout simplement incroyable, parce que l'homme peut avoir l'impression que de ne pas penser à ses affaires c'est cela même qui l'angoissera.*

*Notons encore un point : ne pas penser à ses affaires, libérer son esprit est un exercice quelque peu surnaturel, cela rejoint la première idée du Or Hah'aïm qui note que Chabat c'est surpassé ses émotions naturels - c'est tout simplement magnifique. Chabat c'est le Gan Eden, c'est se détacher de ce monde, pour un jour, mais l'homme est addict à son travail, accro ! L'homme est attaché à ce monde par son travail et ne peut même pas imaginer que de ne pas y penser un jour dans la semaine est plausible... Essayez ça fait tellement de bien, c'est magique. La bénédiction du Chabat commence par "oublier" et mettre de côté ses affaires matériels. Le rapport au monde et à la vie n'est pas limité au travail, il ne faut pas s'emprisonner dans ses affaires, il faut s'en libérer quelque peu...)*

### **Horaires Chabat Kodech**

**Nice 5779/2019**

vendredi

1<sup>er</sup> février-26 chévat

entrée de Chabat 17h20

coucher du soleil 17h41

*\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage*

*AVANT d'allumer\**

samedi

2 février-27 chévat

réciter le chémâ avant 9h46

sortie de Chabat 18h27

Rabénou Tam 18h42

\*\*\*\*\*

Roch H'odech Adar 1

mardi 5 et

mercredi 6 février